

La relève qui n'en finit pas de se relever

Isabelle Barsive

Number 107, Summer 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41519ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Barsive, I. (2000). La relève qui n'en finit pas de se relever. *Liaison*, (107), 41–42.

La relève qui n'en finit pas de se relever

Isabelle Barsive

Ma pensée délinquante a pris naissance lors de cette fameuse Journée de la francophonie organisée au Collège Glendon à Toronto en mars dernier: Stefan Psenak y a été alors présenté comme «un jeune... [blablaba]... talent». Je ne me souviens pas des termes exacts, mais je l'ai compris comme: «Stefan Psenak est bien jeune et il nous surprend parce qu'il a du talent...» Alors j'ai sursauté en me demandant bien ce que «jeune» dans ce contexte pouvait encore bien signifier. Stefan Psenak a du talent. Point. Le temps des Nelligan, Rimbaud et Mozart est-il à tout jamais révolu?

Stefan Psenak est dans la trentaine, moi aussi! À 30 ans, il y a quelques décennies, un homme ou une femme avait déjà eu bien des responsabilités

à assumer et on ne se posait pas la question s'ils étaient ou non des adultes, s'ils étaient aptes ou non à se faire reconnaître comme tel par leurs pairs. À entendre les qualificatifs de la langue de bois de certains nostalgiques, nous sommes encore dans la trentaine des adolescents attardés qui ont peu de crédibilité sur le marché du travail. Sincèrement, jusqu'à quel âge allons-nous être des jeunes? Et pour qui? Jusqu'au jour où peut-être, à notre tour, aussi stupides que nous pourrions être, nous allons trouver que certains «jeunes» ne sont pas vraiment crédibles à nos yeux. Même le *Robert* est incapable de donner un âge à la jeunesse.

Parfois, j'ai l'impression que plus les «anciens» qui dirigent les institutions culturelles vieillissent, plus la fin de notre «jeunesse» est retardée. De plus, le qualificatif de jeune est arbitraire. Céline Dion a 32 ans; dit-on encore que c'est une jeune chanteuse? Et Julie Snyder est-elle une jeune animatrice? Que nenni! Il suffit de passer quelques fois dans le tube cathodique pour quitter le statut



de jeune artiste pour celui de... je ne sais quoi. Cette consécration médiatique nous rend immortel et parfait! Au mieux ou au pire, comme vous le voulez, cette dite jeunesse est enviée. C'est ainsi que ce problème me paraît tout simplement existentiel et social, comme une sorte de dénégation du temps qui passe, une obsession de conserver nos corps fermes et lisses. Vous avez remarqué, je ne parle pas de baby-boomer, de génération x ou y, parce que cette classification artificielle nous stigmatise en tant que «jeunesse sacrifiée» et agrandit le fossé entre les générations. Elle sert surtout les médias, les économistes, tous les «logues» et les directeurs de marketing, c'est tout!

De plus, dans le but de trouver des excuses qui justifient des cachets ridicules et des contrats douteux, on use et abuse d'un autre mot magique: La relève! Certains cinéastes canadiens font encore partie de ce mythe de la relève à 40 ans après leur troisième long métrage. Stefan Psenak a déjà publié 8 livres; fait-il alors encore partie de la relève? Et la relève de la chanson francophone? Quasi inexistante? En dehors des Jean Leloup, Daniel Bélanger et Dubmatique, les compagnies de disques préfèrent rééditer des compilations qui flattent dans le sens du poil la nostalgie de ceux qui ont fait la Révolution tranquille. De toute manière, ces jeunes ne savent apprécier que la musique des AAAAmméécécéricains. De la poule à l'œuf, on tourne en rond! Et on va diffuser de l'opéra ainsi que de la musique classique à haut volume pour faire fuir ces maudits jeunes dans les métros de Toronto et Montréal. Que c'est brillant! Vous allez dire: Isabelle Barsive crache sur la monnaie de son pain puisque elle a réalisé son premier documentaire grâce à un projet «Relève». Vous avez raison. Mais j'ai aussi raison d'avoir peur de me retrouver étiquetée dans la catégorie «Relève» pour quelques années. Qu'on le veuille ou non, les créateurs canadiens dépendent aussi des médias et des subventions octroyées par ceux qui sont nés juste après la deuxième guerre et qui ont bâti les institutions culturelles canadiennes. Question de démographie. Ils sont ainsi de plus en plus nombreux à parler d'eux-mêmes. Ils ont leur émission de radio, de télé et leurs magazines. La dernière émission de Christiane Charette à une heure de grande écoute? Moyenne d'âge: 50 ans et plus. On était si beau, si fin, et si intelligent! Et la pub qui faisait la promotion du *show* mettait en scène Christiane Charette devant des tables tournantes de DJ. De la démagogie? Cela dit, la guerre de tranchées entre les générations ne doit pas avoir lieu. J'en appelle à l'intelligence de l'âme, qu'elle soit jeune ou vieille. ●

Isabelle Barsive est journaliste, documentariste et photographe. Elle vit à Toronto. Son documentaire *Épidermis*, de la série Collection produite par MédiaTique, sera présenté prochainement sur les ondes de tfo.

Le Théâtre la Catapulte

Saison 2000-2001



Volet Adulte

Du Pépin à la fissure

De Patrice Desbiens
 Mise en scène d'André Perrier
 Les 29, 30 novembre et 1, 2 décembre 2000, à 20h
 Une production du Théâtre du Nouvel-Ontario
 accueillie en collaboration avec le MIFO



Dans le cadre des Grands Récits... - Chapitre 1

Faust : Chroniques de la démesure - en reprise

De Richard J. Léger
 Mise en scène de Joël Beddows
 Les 16 et 17 février 2001, à 20h
 Une production du Théâtre la Catapulte



Dans le cadre des Grands Récits... - Chapitre 2

Le Projet Turandot

De Marc LeMyre
 Les 18, 19, 20, 21 et 26, 27, 28 avril 2001, à 20h
 Une production du Théâtre la Catapulte



Volet Adolescent

Clon@ge.p.a

D'André Jean
 Mise en scène d'Alain Jean
 Les 30, 31 octobre et 1 novembre 2000,
 en matinée scolaire
 Octobre 2000 - en tournée ontarienne
 Une production du Théâtre la Seizième
 et du Théâtre français du CNA



L'Hypocrite

De Michael Gauthier
 Mise en scène d'Isabelle Bélisle
 Le mardi 14 novembre 2000 à 20h
 Du 13 au 17 novembre 2000 en matinée scolaire
 Avril 2001 - en tournée ontarienne et québécoise
 Une production du Théâtre la Catapulte et
 du Théâtre français du CNA



Réservez vos places dès maintenant!

Billetterie - 613.241.2727

À la Nouvelle Scène
 Salle des Caisses populaires de l'Ontario

Matinées scolaires, 613.562.0851

Direction artistique - Joël Beddows
 Direction administrative - Josée Létourneau



THÉÂTRE LA CATAPULTE

333, avenue King Edward Ottawa (Ontario) K1N 7M5
 Tél. : 613.562.0851 Téléc. : 613.562.0631
 Courriel : communications@catapulte.ca
 Site internet : www.catapulte.ca